



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 91.

NOUVELLE-ORLEANS, L.N.E., JEUDI 1er NOVEMBRE, 1917.

NO. 27.

PERTE DE SIX MILLIONS SOLDATS

Depuis le commencement de la guerre, l'Allemagne a perdu ce nombre d'hommes

Washington, D. C., 31 octobre. — D'après une déclaration faite au Reichstag, par le socialiste indépendant Liebknecht, l'Allemagne a perdu six millions de soldats, dans trois ans de guerre. Liebknecht a dit :

Messieurs, vous n'avez pas idée de ce que coûte la guerre. Nous avons eu 1,500,000 hommes tués, 1,000,000 qu'on a mutilés, 500,000 blessés, 2,000,000 prisonniers, 2,000,000 absolument invalides, ce qui se chiffre au total de 6,000,000 d'hommes perdus dans trois ans.

CONFLAGRATION DESASTREUSE

Un incendie que l'on croit être l'œuvre d'incendiaires, cause des pertes de cinq millions

Baltimore, 31 octobre. — L'incendie de la nuit dernière qui a consumé la grande confiserie de la ville, a causé des pertes évaluées à cinq millions.

Un incendie qui a éclaté dans la nuit dernière, a causé des pertes évaluées à cinq millions. L'incendie a éclaté dans la confiserie de la ville, causant des pertes évaluées à cinq millions.

Les agents secrets du gouvernement ont conduit sur les lieux du désastre des enquêteurs qui ont constaté par un agent de police, il paraît que l'on avait du feu suspect dirigé à grandes enjambées des quais, au moment de l'incendie.

Une partie du quatrième étage a été également endommagée.

LES ECOLES PROFESSIONNELLES

Une œuvre qui consiste en un double orphelinat, pour élever les enfants des soldats tués

Par Mme. Marguerite Boullenger. Dans l'île de St. Martin, une œuvre fonctionne depuis le 5 octobre 1915.

Elle consiste en un double orphelinat où l'on recueille les enfants des soldats tués à l'ennemi. Mme. Boullenger, qui assure par son patronage une large prospérité. La petite ville de Saint-Martin-de-Ré est à une lieue du port de La Rochelle-France. Elle jouit donc de l'air salubre et sain de la mer.

Deux bâtiments sont consacrés aux orphelins; l'un est destiné aux garçons, l'autre aux filles. Les deux bâtiments sont situés sur la plage; l'autre a été construit à deux cents mètres du rivage et abrite les filles. Jusqu'à présent, celles-ci sont au nombre de vingt-cinq. Les garçons se trouvent plus nombreux. L'un a été récemment inauguré et un.

L'établissement est placé sous la direction morale de M. le doyen de Saint-Martin. Les soins de la ville sont confiés au conseil d'administration et sont chargés de la partie financière de l'œuvre. L'enseignement professionnel est donné par un maître ouvrier, assisté d'ouvriers.

L'œuvre reçoit les enfants à l'âge de deux ans. A l'âge de six ans, ils commencent leur éducation. Le programme de l'école est destiné à leur donner une instruction professionnelle. Les enfants des soldats tués à l'ennemi sont destinés à devenir les artisans de nos armées de la guerre. L'enseignement est donné par un maître ouvrier, assisté d'ouvriers.

Le programme de l'école est destiné à leur donner une instruction professionnelle. Les enfants des soldats tués à l'ennemi sont destinés à devenir les artisans de nos armées de la guerre. L'enseignement est donné par un maître ouvrier, assisté d'ouvriers.

Le programme de l'école est destiné à leur donner une instruction professionnelle. Les enfants des soldats tués à l'ennemi sont destinés à devenir les artisans de nos armées de la guerre. L'enseignement est donné par un maître ouvrier, assisté d'ouvriers.

MEDAILLE POUR LA NELLE ORLEANS

Le gouvernement ordonne le frappe d'une médaille. — M. André Lafargue est honoré

Paris, 31 octobre. — Le gouvernement français a ordonné le frappe d'une médaille spéciale de bronze en commémoration du 50^e anniversaire de la fondation de la Nouvelle-Orléans. Une grande copie sera envoyée à la ville de la Nouvelle-Orléans, par l'entremise de l'ambassade américaine, et de petites copies seront envoyées aux membres de la délégation française.

Le gouvernement a également conféré la Croix de la Légion d'Honneur à M. André Lafargue, chef de la commission, M. Emile Boyevic, au nom du gouvernement, a présenté la croix à M. Lafargue, à un banquet donné aujourd'hui.

GRIEVEMENT BLESSE

Un dement jette son épouse d'une galerie au second étage, sur le trottoir

Un dement jette son épouse d'une galerie au second étage, sur le trottoir. L'incident a eu lieu dans la nuit dernière.

Un dement jette son épouse d'une galerie au second étage, sur le trottoir. L'incident a eu lieu dans la nuit dernière.

Un dement jette son épouse d'une galerie au second étage, sur le trottoir. L'incident a eu lieu dans la nuit dernière.

Un dement jette son épouse d'une galerie au second étage, sur le trottoir. L'incident a eu lieu dans la nuit dernière.

UNE AMENDE DE \$5,000

Ceux qui ont vendu du charbon à un profit arbitraire, seront emprisonnés et mis à l'amende

M. John G. O'Kelley, administrateur des combustibles pour la Louisiane, est de retour à la Nouvelle-Orléans, de Washington, D. C., avec l'autorité d'instituer des procédures judiciaires contre les vendeurs de charbon, qui auraient obtenu de trop gros profits, depuis le 1er octobre.

M. O'Kelley a déclaré que M. H. A. Garfield, chef du bureau de l'administration des combustibles, à Washington, avait avisé les administrateurs de chaque état, que les commerçants cessent de leur vendre du charbon, à partir du 1er octobre. Ceux qui ne l'ont pas fait sont sujets à être poursuivis, et condamnés à payer une amende de \$5,000 et à deux ans de prison.

FEMME ACCUSEE D'AVOIR VENDU DES LIQUEURS

Mme. W. E. Schabel, d'Azet, a comparu hier devant le commissaire de police Arthur H. Brown, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs

Mme. W. E. Schabel, d'Azet, a comparu hier devant le commissaire de police Arthur H. Brown, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs.

Mme. W. E. Schabel, d'Azet, a comparu hier devant le commissaire de police Arthur H. Brown, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs.

Mme. W. E. Schabel, d'Azet, a comparu hier devant le commissaire de police Arthur H. Brown, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs.

Mme. W. E. Schabel, d'Azet, a comparu hier devant le commissaire de police Arthur H. Brown, sous l'accusation d'avoir vendu des liqueurs.

MESURES PRISES PAR L'ONGLE SAM

Les étrangers ennemis de la nation, employés le long des ports de New York, sont congédiés

New York, 31 octobre. — Le gouvernement a avisé les centaines de chantiers de construction, ports de chargement, fabriques de munitions, et les manufactures diverses, situées le long des ports de Brooklyn, Queens, Long Island et Staten Island, de congédier immédiatement tous les employés étrangers ennemis de la nation, afin de faire cesser les incendies d'origine tatarque, qui ont eu lieu récemment.

Quoique l'on ait pas des preuves convaincantes que ces incendies soient l'œuvre de ces employés étrangers, le gouvernement a jugé prudent de prendre ces mesures comme une précaution. Ces employés seront réintégrés à la station d'immigration de Ellis Island.

CONTRAT-50,000 SACS DE RIZ

Le gouvernement français achète 50,000 tonnes de riz pour ses soldats

Le gouvernement français achète 50,000 tonnes de riz pour ses soldats.

Le gouvernement français achète 50,000 tonnes de riz pour ses soldats.

Le gouvernement français achète 50,000 tonnes de riz pour ses soldats.

Le gouvernement français achète 50,000 tonnes de riz pour ses soldats.

LES CHEVAUX TUES A LA GUERRE

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

Comment on les utilise. — Les chevaux meurent, sur le front par milliers.

LA VICTOIRE EST ASSUREE

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

Le Premier Vittorio Orlando, annonce avoir confiance en la bravoure des Italiens.

EXPEDITION DE CHARBON A MONROE, L.N.E.

L'administration des combustibles de notre Etat, s'est mise à l'œuvre hier, afin de donner sa première assistance à l'égard de la disette de charbon qui règne en Louisiane. La Chambre de Commerce de Monroe, et le maire de la ville, ont télégraphié à l'Administrateur d'Etat, J. G. O'Kelley, qu'ils manquent de charbon, et d'en envoyer une quinzaine de wagons de chemin de fer, dans le plus bref délai possible.

M. O'Kelley a immédiatement avisé l'Administration des combustibles à Washington, et est effrayé et honteux que les familles de Monroe soient souffrantes.

CAFETIER NIE AVOIR BLESSE CANTRELLE

James E. Barclay, cafetier, 201 rue Lowerme, nie avoir blessé Cantrelle, d'un coup de revolver. Barclay, cafetier, d'Oklahoma, qui est à l'hôpital de la Charité souffrant d'une blessure à l'épaule gauche, nie avoir fait feu sur Cantrelle. Barclay a été relaxé sous un cautionnement de \$750.

Un nommé William Russell, demeurant au No. 7100 rue Wall, dit avoir vu Barclay faire feu sur Cantrelle. Ce dernier a déclaré ignorer qui l'a blessé.

LE NOUVEAU CABINET

Le professeur Vittorio Orlando, a consenti à former un nouveau cabinet, en Italie

Rome, 31 octobre. — Le Roi Victor Emmanuel a reçu une visite du professeur Vittorio Orlando, ministre de l'Intérieur, qui a consenti à accepter la formation d'un cabinet, et a été assenti.

Le cabinet a été constitué comme suit : Premier ministre de l'Intérieur, Vittorio Orlando; ministre des Affaires Etrangères, Baron Sonnino; ministre des Colonies, Signor Colonna; ministre de la Justice, Signor Meo; ministre de la Trésorerie, Francesco Nitti; ministre de guerre, General Alberti; ministre de la marine, vice-amiral Debono; ministre des Munitions, général Alessandri; ministre militaire des Postes, Signor Dissolati; ministre d'Education, Signor Baroni; ministre d'Agriculture, Signor Miliani; ministre du Commerce et du Travail, Signor Giffardi; ministre des Postes, Signor Fara; ministre des Transports, Signor Bianchi.

LES DESILLUSIONS DU PRINCE DE HOHENZOLLERN

Le prince de Hohenzollern-Sigmaringen, vient de passer quelques jours à Lauterbach, chez le roi Louis de Bavière son beau-père et il a manifesté à ses intimes des sentiments de désillusion qui ont conduit à un enthousiasme belliqueux plusieurs fois manifesté au début de la guerre. On se souvient que le prince de Hohenzollern épousa, quelques mois avant l'ouverture des hostilités, la princesse Halldergand qui avait déjà dépassé la quarantaine et il espérait bien prendre sa part des bénéfices que l'Allemagne comptait retirer de cette guerre.

Après le congrès de Bordesaux

Après le congrès de Bordesaux, les ministères ne sont satisfaits de ce congrès de Bordesaux; ceux-ci souhaitent enlever la majorité. Ils croient en détachant quelques centaines de mineurs, arriver à une telle somme de votes que l'opposition fut annulée. Certains disent qu'ils faillirent passer.

LE NOUVEL IMPOT DE GUERRE

Le nouvel impôt de guerre, mis en vigueur aujourd'hui, par le gouvernement fédéral, a été refusé par les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui ont refusé de payer ce nouveau impôt.

Le nouvel impôt de guerre, mis en vigueur aujourd'hui, par le gouvernement fédéral, a été refusé par les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui ont refusé de payer ce nouveau impôt.

Le nouvel impôt de guerre, mis en vigueur aujourd'hui, par le gouvernement fédéral, a été refusé par les habitants de la Nouvelle-Orléans, qui ont refusé de payer ce nouveau impôt.

LOVERING MOORE EST HONORE

M. Lovering Moore, président de la conférence de la Louisiane et du Mississippi, est honoré par le gouvernement fédéral.

M. Lovering Moore, président de la conférence de la Louisiane et du Mississippi, est honoré par le gouvernement fédéral.

M. Lovering Moore, président de la conférence de la Louisiane et du Mississippi, est honoré par le gouvernement fédéral.

LES CADEAUX AUX SOLDATS

Le département postal, les ministères de la marine et de guerre, ont complété les préparatifs pour l'expédition des cadeaux de Noël aux soldats de l'armée américaine, en France.

Le département postal, les ministères de la marine et de guerre, ont complété les préparatifs pour l'expédition des cadeaux de Noël aux soldats de l'armée américaine, en France.

Le département postal, les ministères de la marine et de guerre, ont complété les préparatifs pour l'expédition des cadeaux de Noël aux soldats de l'armée américaine, en France.

LA LEÇON DE L'EXEMPLE

Sur la proposition du préfet de l'Ardeche, développée par M. Astier sénateur, président du Conseil Général, le Conseil général de l'Ardeche a émis le vœu que le nom de tous les instituteurs qui sont tombés au champ d'honneur en si grand nombre, donnant ainsi à leurs élèves la première leçon du devoir, soit donné aux écoles primaires, toutes anonymes, ou ils ont exercé.

Sur la proposition du préfet de l'Ardeche, développée par M. Astier sénateur, président du Conseil Général, le Conseil général de l'Ardeche a émis le vœu que le nom de tous les instituteurs qui sont tombés au champ d'honneur en si grand nombre, donnant ainsi à leurs élèves la première leçon du devoir, soit donné aux écoles primaires, toutes anonymes, ou ils ont exercé.

Sur la proposition du préfet de l'Ardeche, développée par M. Astier sénateur, président du Conseil Général, le Conseil général de l'Ardeche a émis le vœu que le nom de tous les instituteurs qui sont tombés au champ d'honneur en si grand nombre, donnant ainsi à leurs élèves la première leçon du devoir, soit donné aux écoles primaires, toutes anonymes, ou ils ont exercé.